



HAL
open science

Master Économie et finance internationale

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Économie et finance internationale. 2011, Université Nice Sophia Antipolis. hceres-02039921

HAL Id: hceres-02039921

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039921>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : NICE

Etablissement : Université de Nice Sophia Antipolis

Demande n° S3MA120000397

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Economie et finance internationale

Présentation de la mention

La mention « Economie et finance internationale » (EFI) propose une formation de haut niveau à l'économie internationale et au management international se déclinant dans des spécialités et parcours, notamment tournés vers la banque et la finance. Elle privilégie les thématiques liées à la mondialisation et l'innovation.

La spécialité professionnelle « Stratégies d'entreprises et développement international » (SEDI) est une formation au management international, intégrée sur deux ans (M1 et M2 spécifiques), qui offre des débouchés dans l'export et le développement de marchés ou de projets à l'international. Les autres spécialités sont offertes au niveau M2 et s'appuie sur un M1 généraliste en « économie-gestion ». Au sein de la spécialité « Finance internationale et économie de la mondialisation » (FIEM), deux parcours sont consacrés à l'économie internationale dans ses deux dimensions financière et non financière. Le parcours professionnel « Management bancaire et finance internationale » (MBFI) forme aux métiers de la banque et de la finance, en privilégiant la gestion des risques financiers. Le parcours recherche « Economie et finance internationale » (EFI) porte à la fois sur l'économie bancaire et financière (nouvelles formes de financement, régulation) et sur des thématiques environnementales. Des passerelles existent entre ces différents parcours et spécialités.

Indicateurs

En M1 :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus	110
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

NR : non renseigné dans le dossier à l'exception de la spécialité SEDI qui présente un M1 spécifique.

En M2 :

Effectifs constatés	60
Effectifs attendus	75
Taux de réussite	80 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	100 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	63 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

NR : non renseigné dans le dossier.

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention « Economie et finance internationale » (EFI) reconfigure l'actuelle mention SIEF (« Stratégies internationales économiques et financières »). Les modifications apportées visent, d'une part, à ouvrir les deux spécialités dès le M1 et, d'autre part, à tenir compte des évolutions récentes intervenues dans les métiers du management international, de la banque et de la finance internationale et de l'environnement. Deux parcours professionnels sont proposés, tournés respectivement vers le management bancaire et la finance internationale, et le management international. Leur visibilité est bien établie. L'ajout d'un nouveau parcours recherche, plus axé sur l'économie de la mondialisation, risque d'avoir une visibilité moindre, voire de réduire la lisibilité d'ensemble de la mention.

La mention EFI dispose d'une place centrale dans l'offre de formation de l'Université de Nice Sophia Antipolis (UNSA), tant en termes de formation professionnalisante que de recherche. La spécialité SEDI bénéficie d'un positionnement pluridisciplinaire original vers le management international et les technologies innovantes, qui s'appuie sur la proximité du technopôle de Sophia Antipolis. Le parcours orienté banque et finance internationale de la spécialité FIEM est attractif. Il bénéficie de relations avec la place financière de Monaco et d'autres centres financiers en Europe. Il est fait appel dans ces deux parcours, à de nombreux professionnels, et de nombreux partenariats existent. La mention EFI dispose donc d'un ancrage régional et national fort.

L'adossement à la recherche mobilise une équipe d'enseignants-chercheurs provenant du Groupe de recherche en économie, droit et gestion (GREDEG, UMR n°6227) de l'UNSA. Ce laboratoire pluridisciplinaire développe des thématiques en cohérence avec la mention et dispose d'une capacité d'accueil satisfaisante de doctorants dans le cadre de l'école doctorale DESPEG (Droit et sciences politiques, économiques et de gestion). Cet adossement apparaît toutefois insuffisamment exploité dans la spécialité SEDI, voire dans le parcours MBFI.

La structure de la mention se révèle complexe. Les parcours de la spécialité FIEM portent des intitulés différents en M1 et en M2. Quant à la spécialité SEDI, elle demeure largement à part. Des passerelles existent et un effort de mutualisation des enseignements a été effectué, mais la cohérence de l'ensemble pourrait être renforcée. L'équipe pédagogique est à la fois large et polyvalente, et les responsabilités sont bien partagées. La politique de stages est très cohérente et le suivi des stages actif. Il est prévu la création d'un conseil de pilotage de la mention, composé uniquement d'universitaires, alors que les parcours professionnels constituent les deux tiers de l'effectif.

Les taux de réussite sont élevés, sauf en M2 recherche. L'insertion est bonne pour les spécialités professionnelles. Le recrutement apparaît équilibré. Il est toutefois envisagé d'en accroître la diversité. Les effectifs attendus sont importants en M1, surtout dans le parcours orienté Banque et Finance, plus limités en M2. Une évaluation est réalisée par les étudiants, mais la procédure diffère selon la spécialité. Le dossier est d'assez bonne qualité, mais souffre de problèmes récurrents de présentation qui rendent, notamment, difficile la lecture des tableaux. L'autoévaluation émet quelques critiques (plutôt bienveillantes dans l'ensemble), dont l'usage n'est pas renseigné.

Disposant d'un adossement solide à la recherche et d'un projet professionnel cohérent et large, la mention EFI pâtit toutefois d'une structure complexe et peu lisible, notamment au niveau du découpage entre les différents parcours. Bien qu'elle ne semble pas nuire à la visibilité extérieure de la mention, cette architecture devrait être simplifiée afin de gagner en cohérence.

- Points forts :

- La progressivité et la cohérence des enseignements.
- La complémentarité entre les enseignements professionnels et universitaires.
- La cohérence de l'équipe pédagogique adossée à une UMR (Unité mixte de recherche) pluridisciplinaire.
- Le bon appui des deux parcours professionnels sur l'environnement économique local.
- La bonne insertion professionnelle des étudiants.

- Points faibles :

- L'architecture complexe et peu lisible de la mention.
- Le peu d'enseignements assurés en langue anglaise.
- Le déséquilibre en termes d'attractivité entre les parcours professionnels et le parcours recherche.
- L'insuffisance des modalités de pilotage de la mention.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

L'extension de l'offre dans le domaine de l'économie réelle, en particulier sur les enjeux de la mondialisation et de l'environnement, devrait permettre de renforcer les effectifs du parcours recherche en cohérence avec les thématiques développées par les nouveaux membres du GREDEG. Cet élargissement du domaine de la mention en fait la richesse, mais peut poser un problème de visibilité à une spécialité connue pour son attractivité en banque finance. Une solution pourrait résider dans le rattachement à cette mention de la spécialité issue de la mention « Economie, études européennes et internationales » (EEEI), dont l'existence en tant que mention autonome ne se justifie pas. L'effort de restructuration et de mutualisation pourrait ainsi être accru.

Une mention comportant plus des deux tiers de ses effectifs dans des parcours et une spécialité professionnels devrait nécessairement avoir un comité de pilotage composé pour partie de professionnels impliqués dans la formation. Il est surprenant que la participation de ces derniers ne soit pas envisagée. Afin d'assurer un meilleur pilotage de la mention et d'en accroître la cohérence, il conviendrait d'harmoniser les procédures d'évaluation. A l'avenir, il conviendra d'accorder plus d'attention à la présentation du dossier.

Appréciation par spécialité

Stratégies d'entreprises et développement international (SEDI)

- Présentation de la spécialité :

La spécialité SEDI est une formation organisée sur deux ans (M1+M2) en management international, qui entend former aux métiers de l'export et du développement de marchés ou de projets à l'international. Elle a été élaborée en concertation avec les Conseillers du commerce extérieur de la France (CCEF). Les débouchés visés concernent des postes de cadre dans des multinationales, des PME exerçant leur activité à l'international, mais aussi de consultant en stratégie de développement international. L'originalité de cette formation tient notamment à son caractère pluridisciplinaire, visant à l'acquisition par les étudiants de compétences en économie, en gestion et en droit, mais aussi d'un bon niveau en langues étrangères. Deux stages obligatoires sont répartis sur les deux années. L'un des objectifs est ainsi de former des professionnels capables de s'adapter à l'évolution de marchés internationaux globalisés. Les étudiants ont la possibilité de suivre la formation en alternance, par contrat d'apprentissage, et en formation continue.

- Indicateurs :

En M1 :

Effectifs constatés	40
Effectifs attendus	32-36
Taux de réussite	100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	100 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

En M2 :

Effectifs constatés	23
Effectifs attendus	25-30
Taux de réussite	95 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	100 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	68 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NQ

NR : non renseigné dans le dossier. NQ : non quantifié dans le dossier.

- Appréciation :

Cette spécialité originale (issue d'un ex-IUP - Institut universitaire professionnalisé -) forme au management international dans une optique pluridisciplinaire. Il s'agit d'une formation à caractère professionnel affirmé, complète et cohérente, qui assure une bonne insertion des étudiants. Une large part des enseignements sont assurés par des professionnels, provenant notamment du technopôle de Sophia-Antipolis. Les unités d'enseignement (UE) sont essentiellement mono-disciplinaires, et une séparation stricte existe entre UE universitaires et professionnelles. L'évaluation par les étudiants a révélé ce problème, mais aucune réponse satisfaisante n'est envisagée. La formation par la recherche est insuffisante, ce qui découle en partie du manque d'intégration des apports universitaires et professionnels. L'évaluation de bon nombre d'enseignements se fait sous la forme d'un contrôle continu. Ces modalités, appréciées par les étudiants, peuvent poser un problème d'évaluation s'il s'agit de travaux réalisés en groupe. Les aspects transversaux sont privilégiés, grâce à des UE de projet professionnel. L'accent est mis sur l'anglais et la formation aux progiciels de gestion intégrée. Les possibilités offertes en matière d'alternance sont satisfaisantes, toutefois, les effectifs concernés restent limités.



- Points forts :
 - La qualité et la diversité des intervenants universitaires et professionnels.
 - L'encadrement des stages.
 - L'ouverture de la spécialité en alternance.
 - La bonne insertion professionnelle des étudiants.
 - L'importance accordée aux aspects transverses.
- Points faibles :
 - L'adossement insuffisant à la recherche.
 - La trop forte segmentation des UE entre disciplines et entre apports universitaires et professionnels.
 - Le recours insuffisant au conseil de perfectionnement pour le pilotage.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

L'adossement à la recherche pourrait être accru en tirant un meilleur parti du potentiel offert par le GREDEG. L'effort de mutualisation des enseignements dans le cadre de la mention devrait être poursuivi.

Les résultats des évaluations menées auprès des étudiants pourraient être mieux utilisés, afin d'améliorer le pilotage. Il faudrait ainsi parvenir à une meilleure articulation, voire à une co-construction, entre les apports universitaires et professionnels ainsi qu'entre apports disciplinaires. Cette question devrait être abordée dans le cadre du conseil de perfectionnement de la spécialité SEDI, qui comprend des professionnels. Cette réflexion devrait être conduite conjointement au niveau du conseil de pilotage de la mention, afin de renforcer la mutualisation des enseignements et la cohérence de la mention.

La mise en place d'une mention EEEI à côté de cette mention EFI apparaît peu justifiée. Une réflexion sur les voies de rattachement pourrait notamment conduire à rapprocher le parcours professionnel de la mention EEEI et la spécialité SEDI. Cela renforcerait la pluridisciplinarité économie gestion de l'ensemble et permettrait éventuellement de mieux asseoir la formation sur la zone euro-méditerranéenne.

Finance internationale et économie de la mondialisation (FIEM)

- Présentation de la spécialité :

La spécialité FIEM est une formation à l'économie et à la finance internationales, comprenant deux parcours qui présentent la particularité d'être distincts sur les deux années du master. En M1, les étudiants peuvent s'orienter vers des thématiques liées à la banque et à la finance, ou plus axées sur la mondialisation. Puis en M2, le choix s'effectue entre un parcours professionnel et un parcours recherche. Le parcours professionnel « Management bancaire et finance internationale » (MBFI) forme aux métiers de la banque et de la finance, en privilégiant la gestion des risques financiers. Les métiers visés sont notamment ceux de la finance de marché, de l'analyse des risques financiers, mais aussi de la gestion et du conseil en portefeuille et en patrimoine. Le parcours recherche « Economie et finance internationale » (EFI) porte à la fois sur l'économie bancaire et financière (nouvelles formes de financement, régulation financière) et sur des thématiques liées à l'environnement et au développement. Il offre des débouchés dans la recherche et l'expertise dans ces domaines. Des passerelles existent entre ces différents parcours.



- Indicateurs :

En M1 :

Effectifs constatés	SO
Effectifs attendus	70-85
Taux de réussite	SO
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

SO : sans objet puisque les étudiants sont actuellement regroupés dans un M1 « Economie-gestion ».

En M2 :

Effectifs constatés	40-45
Effectifs attendus	45
Taux de réussite	91 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NQ
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	70 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

NQ : non quantifié dans le dossier. NR : non renseigné dans le dossier.

- Appréciation :

Au sein de cette spécialité, la distinction entre les parcours ne repose pas sur les mêmes critères en M1 et en M2. En M1, la distinction est thématique, alors qu'en M2 elle repose sur l'orientation professionnelle ou recherche. Le nouveau parcours « Economie de la mondialisation » gagne en cohérence. Cependant, ce renforcement vers l'économie réelle et des thématiques nouvelles comme l'environnement affaiblit la lisibilité de la spécialité FIEM et de la mention. L'adossement à la recherche dans le cadre de l'UMR GREDEG et de l'école doctorale DESPEG est tout à fait satisfaisant, comme l'atteste le nombre important de thèses financées. Le contenu des UE est conforme aux objectifs de la spécialité. Les stages sont obligatoires dans le parcours de M2 professionnel et en option avec un mémoire dans le parcours de M1 « Banque et finance internationale » (BFI). Les parcours professionnalisés BFI offrent une bonne progressivité sur les deux années du master. Les aspects transversaux sont cependant négligés : pas d'UE de projet professionnel ou de gestion de projet. Il est possible de suivre la formation en alternance, par contrat d'apprentissage, et en formation continue.

- Points forts :

- L'adossement à la recherche et à des professionnels, autour d'un ensemble complet et cohérent d'enseignements.
- La qualité de l'équipe d'enseignants.
- La bonne insertion professionnelle des étudiants du M2 professionnel.
- Le nombre conséquent de thèses financées.
- L'existence de passerelles entre les parcours.

- Points faibles :

- La structure inutilement complexe de parcours au contenu proche en M1 et M2, mais avec des intitulés différents.
- L'absence d'enseignements ou d'activités transverses.
- Le renforcement vers l'économie réelle, qui accroît l'hétérogénéité de la spécialité et diminue sa lisibilité.
- Le déséquilibre en termes d'effectifs attendus en M1 entre les deux parcours, avec une attractivité nettement plus forte du parcours « Banque finance internationale ».

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement)

Il conviendrait de simplifier la structure de la spécialité en la ramenant à deux parcours sur les deux années du master, ou en la scindant en deux spécialités. Les aspects transverses de la formation devraient être développés. Par ailleurs la dimension euro-méditerranéenne développée dans la mention EEEI devrait être intégrée dans un parcours élargi « Economie de la mondialisation ». Cela pourrait notamment permettre de corriger le déséquilibre attendu d'attractivité entre les deux parcours du M1.